Un nouveau gisement de Miocène fossilifère (Helvétien) entre Cléré-les-Pins et Saint-Symphorien (Indre-et-Loire)

Par P. Brébion, E. Buge, P. Calas et J. Goumard.

En juillet 1956, nous avons consacré une tournée de quelques jours, en compagnie de M. J. Roger, à visiter et étudier une série de gisements helvétiens de Touraine et d'Anjou. M. J. Roger avait déjà visité une carrière récemment ouverte (1952) et ne figurant donc pas sur la carte géologique (feuille de Tours, n° 107, 2e édition, par G. Lecointre, 1940). M. Ed. Boureau a bien voulu nous y accompagner.

Ce gisement est intéressant en ce sens que, situé en dehors des affleurements de Miocène fossilifère reconnus jusqu'ici, il permet de préciser l'extension de ce terrain dans la région.

Cette carrière est située vers la limite des communes d'Avrillé-les-Ponceaux et de Cléré-les-Pins, sur le territoire de cette dernière commune, à 200 mètres environ de la route départementale n° 70 de Cléré à Saint-Symphorien (village dépendant de la commune d'Avrillé). On y accède par un chemin qui part de cette route, à 2,950 km à l'Ouest de la mairie de Cléré (distance relevée au compteur automobile) (voir carte, fig. 1).

La partie la plus ancienne de l'exploitation, tout de suite à gauche de l'entrée de la carrière, montre un front de taille d'environ 2 m de haut à son maximum, sur 5 à 6 m de développement. Des bancs consolidés plus ou moins discontinus y alternent avec des passées meubles, assez fines, où l'on peut récolter des Lamellibranches assez bien conservés avec leur test (*Venus* cf. *casina* L. 1758).

Sous le fond gazonné de l'excavation une fouille récente a rencontré une faciès fin, jaune, un peu argileux, très pauvre en fossiles.

La partie de la carrière à droite de l'entrée, beaucoup plus grande, présente un développement de plus d'une centaine de mètres. Malheureusement ce front de taille manque un peu de netteté en raison du mode d'exploitation (pelle mécanique).

L'ensemble est de caractère savignéen. Dans les blocs consolidés on observe des moules internes de Mollusques (*Cardium sp.*, *Conus sp.*). Les parties plus meubles livrent des Bryozoaires : *Hornera sp.*, *Mesenteripora cerebriformis* de Blainville 1834, *Heteropora sp.*, *Cribrilaria radiata* (Moll 1803), *Schizostomella (?) dubia* (Busk 1859),

Holoporella palmata (Michelin 1847), ainsi que des Lamellibranches à test calciteux : *Chlamys* cf. *radians* (Nyst et Westendorp 1839). Mais, localement, on peut observer diverses modifications de faciès :

— A l'extrémité la plus à droite du front de taille, par conséquent au point le plus au sud de la carrière, on peut voir au sommet de la coupe, en-dessous de la terre végétale, un faciès meuble, fin, où les conditions de fossilisation ont été plus favorables. On y trouve, avec leur test, des Gastropodes : *Diodora italica* (Defrance 1820), *Calliostoma tauromiliaris* (Sacco 1896), *Astraea (Bolma) granosa* (Borson 1821), *Natica sp.*, des Lamellibranches : *Corbula* cf. *carinata*

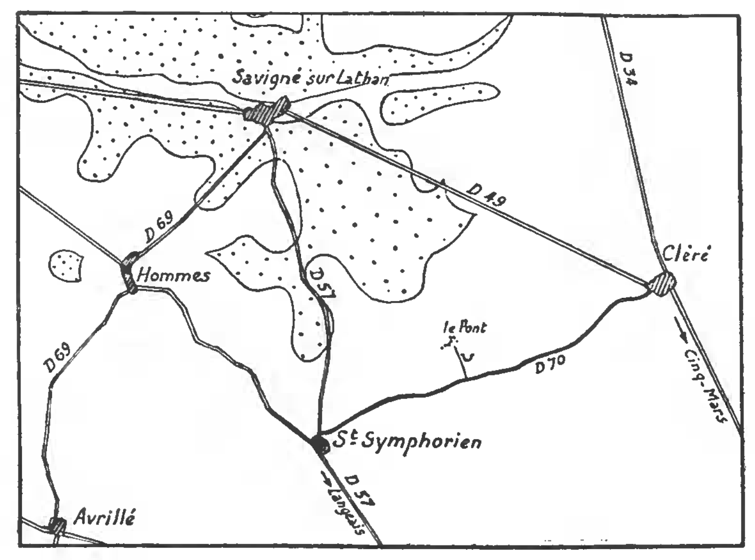


Fig. 1. — Emplacement de la nouvelle carrière sur la route de Saint-Symphorien à Cléré. Les affleurements faluniens de la carte géologique au 1/80.000^{me} (Tours, 1940, n° 107) sont figurés en pointillé. Échelle : 1/100.000^{me}.

(Dujardin 1837), *C.* cf. *revoluta* (Brocchi 1814), et des Bryozoaires, notamment *Lunulites conica* (Defrance 1823) (2 zoaria). Cette dernière espèce est exceptionnelle dans le faciès savignéen. Le faciès de cette partie de la carrière paraît se rattacher au Pontilévien. Notons toutefois que la faune de Mollusques est assez pauvre tant en espèces qu'en individus. Nous n'avons du reste passé que fort peu de temps à récolter ces coquilles et il est certain que de nouvelles fouilles permettraient de compléter cette première liste élémentaire. Il demeure qu'il y a entre ce gisement et les localités classiques du Pontilévien une nette différence.

— Dans ce même secteur de la carrière, en retrait du front de

taille, à quelques mètres au nord-ouest du point précédent, on peut voir un assez gros bloc de calcaire savignéen très consolidé. Une cassure verticale de ce bloc montre la coupe longitudinale d'une cavité cylindrique, sorte de « puits » de 20 cm de diamètre sur une soixantaine de cm de longueur. Cette cavité est remplie de *Chlamys sp.* en très grande quantité, dont le test a entièrement disparu et qui ne subsistent que par des moules. Ici les conditions de fossilisation ont donc été différentes, encore moins favorables que dans le Savignéen typique puisque la dissolution a atteint jusqu'aux tests calciteux de Mollusques et aux tests de Bryozoaires dont cette zone ne montre aucun individu conservé.

Signalons que les travaux d'exploitation antérieurs ont mis à jour un important fragment de stipe de Palmier (60 cm de long environ), qui a été déposé à la mairie de Cléré par les soins de M. Ed. Boureau. D'après ce dernier, un crâne d'une conservation remarquable (Reptile ou Mammifère ?), découvert par les ouvriers dans cette carrière, a été acquis par un amateur.

Cette carrière n'est, en somme, pas seulement intéressante par son emplacement en dehors des affleurements reconnus jusqu'ici, mais aussi en ce qu'elle montre de remarquables variétés de faciès. Le problème des rapports entre les divers faciès est particulièrement important. Dans tous les gisements connus, La Robardière exceptée, le Pontilévien se trouve à la base du Savignéen, dans le cas présent il semblerait que l'on ait l'inverse, le lambeau de Pontilévien (un peu aberrant il est vrai) serait superposé au Savignéen. Mais il faut reconnaître que les contacts entre les deux faciès sont peu visibles.

Notons que des faciès à coquilles plus ou moins conservées ont été observées dans plusieurs carrières de la région. C'est ainsi qu'à la Robardière, au nord-ouest de Savigné-sur-Lathan [1], on observe un faciès typiquement pontilévien avec nombreuses coquilles conservées *(Arca, Glycymeris)*, surmontant des marnes jaunes qui, d'après M. G. Lecointre [2], représenteraient le Savignéen sous un faciès particulier, qui n'est pas sans rappeler celui atteint par les fouilles citées plus haut à l'entrée de notre carrière de Cléré.

Laboratoire de Paléontologie du Muséum.

1. Pour plus de détails, cf. : Étude de quelques gisements helvétiens des bassins de Noyant et de Savigné. A paraître dans les *Publ. hors-série du C.E.D.P.*, n° 2.
2. Lecointre (G.), 1947. — La Touraine. *In* Géologie régionale de la France. *Actual. Sci. Industr.*, n° 1027, p. 135.